

Par ailleurs, on estime couramment, chez les pisciculteurs pratiques, qu'un acre d'eau vive, mis régulièrement en valeur par l'élevage industriel du poisson, rapporte en moyenne autant que deux acres de

terre en froment. En évaluant donc à trois dollars seulement le rendement d'un acre de terre à blé, la nappe d'eau constituée par l'ensemble de nos lacs et de nos rivières relevés par les arpenteurs officiels, pourrait



Une baie du lac Nominigue, Laurentides

donc rapporter, par la pisciculture, six dollars par acre, soit \$2,178,846,000 par année, ce qui représente, au taux légal de cinq pour cent, un capital de \$43,576,920,000 : valeur théorique des lacs et des rivières d'eau douce de la Puissance du Canada.

Même en théorie, les chiffres sont des chiffres ; et si la base du calcul est positive, le résultat du calcul doit avoir lui-même une signification positive.

Les Américains, que nous citons volontiers à tout propos, que nous singeons même jusque dans leur habitude de se fourrer les mains dans les poches en débitant un discours devant des dames, mais qui, dans le domaine du pratique, peuvent effectivement nous faire la leçon, les Américains, à qui la nature a réservé moins de lacs splendides qu'à nous, ne creusent-ils pas artificiellement des étangs de centaines de mille dollars pour pouvoir ainsi s'occuper de la pisciculture d'eau douce ? L'Américain ne serait pas assez naïf pour engloutir ses capitaux dans une pareille entreprise s'il ne prévoyait pas devoir en retirer autant de bénéfices que s'il les plaçait dans un trust ou dans quelque manufacture.

